

La FN doit-elle rendre les armes ?

En tant que partisan de la paix, il est normal d'être troublé lorsque les syndicats de la FN manifestent pour s'opposer à un contrôle renforcé de l'exportation des armes. Ce qui s'est produit en novembre 2011. *"Il s'agit de protester contre l'avant-projet de décret sur la table du kern wallon"*, explique Gabriel Smal, de la CSC Liège, estimant qu'un "cataclysme social" pourrait s'abattre sur Liège si le gouvernement wallon venait à durcir la réglementation wallonne en matière d'exportation d'armes.

La tradition du mouvement ouvrier est de défendre l'emploi et le salaire coûte que coûte, sans se préoccuper de ce qui est produit, que ce soient des jouets, de l'acier ou des armes. L'argument principal qui est avancé est toujours le même: les ouvriers ne sont pas responsables de la gestion des entreprises, ils sont – et c'est exact pour l'essentiel – les victimes du système économique. L'autre argument souvent avancé – plus insupportable – est que si ce n'est pas la FN, d'autres se précipiteront pour vendre sans scrupules et des emplois seront perdus.

Pourtant, à rebours, pendant la guerre 40-45, des ouvrières et des ouvriers de la FN ont résisté au péril de leur vie pour que les armes fabriquées dans l'usine ne servent pas aux armées allemandes. Des armes ont été détournées vers la résistance, des sabotages ont ralenti la production, des arrestations et des exécutions en ont été les conséquences...

Dès que la paix fut rétablie, les groupements ouvriers se sont à nouveau désintéressés de la production et la FN a pu vendre sans réaction des armes à toutes sortes de régimes et de belligérants dont l'humanisme était le moindre souci.

Actuellement, on sait que les armes exportées par la FN et par d'autres fabricants européens aboutissent dans des pays comme l'Arabie saoudite qui écrase aussi bien sa population que celle de pays voisins comme le Bahreïn et le Yémen. Peut-on encore prétendre être en faveur de la paix et des peuples si l'on se tait, ou pire si l'on approuve à grand renfort de communiqués de presse et de manifestations ?

Le cas de la Libye est plus complexe, puisque les armes ont servi le régime de Kadhafi devenu l'allié des Occidentaux et réprimant toute contestation, ainsi que les troupes de l'OTAN dont l'intervention visait à mettre la main sur le pétrole libyen sous prétexte de "protéger la population". De toute façon, les armes occidentales ont servi de mauvaises causes et provoqué des souffrances aux Libyens.

Existe-t-il des endroits où l'on peut vendre des armes sans qu'elles soient utilisées contre la population du pays ou d'autres pays ? Ce n'est pas aisé à déterminer !

Mais lorsque le pays destinataire est manifestement dirigé par des politiciens corrompus, répressifs et soumis à l'Occident, faut-il fermer les yeux et se réjouir du maintien de l'emploi ? Il fut un temps où les dockers du port d'Anvers refusaient de charger les armes à destination de l'Espagne de Franco. Comme le chante Brassens à propos d'autre chose, on est tombé bien bas, bien bas...

Sachant le tort provoqué par les armes, ne devons-nous pas dénoncer leur vente à mauvais escient et faire le maximum pour en limiter les effets meurtriers sur des peuples innocents ?

Soyons conséquents.

C'est plus qu'une reconversion qui est nécessaire pour cette production comme pour toutes celles qui entraînent de graves problèmes pour la santé publique et pour l'environnement dans de grandes parties du monde.

C'est un combat contre les prédateurs pour les empêcher de nuire et un combat pour commencer à construire autre chose, des produits utiles, contrôlés, respectant l'homme et la nature.

M.N.

(janvier 2012)